

LE FAIT DU JOUR

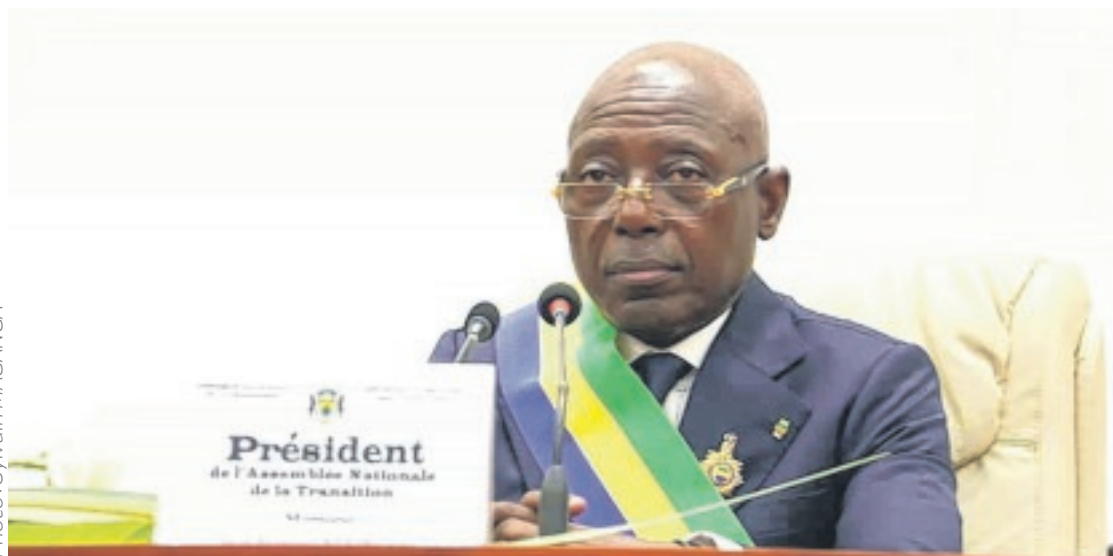
redaction@sonapresse.com

Assemblée nationale : Jean-François Ndongou en chaire de la "refondation de l'État"

COMME indiqué dans la Charte de la Transition, la deuxième session ordinaire du Parlement s'est ouverte hier. En matinée, Jean-François Ndongou, président de l'Assemblée nationale, a exhorté ses collègues à œuvrer à la "refondation de l'État". Dans le même temps, il a invité les députés à traduire fidèlement les aspirations du peuple, en toute courtoisie et convivialité.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

ÇA y est ! Les députés nommés sous l'ère du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) ont revêtu, hier, leurs atours de parlementaires à la faveur de l'ouverture de la deuxième session parlementaire ordinaire de l'année en cours - la toute première du Parlement de la Transition - en présence du gotha administratif, institutionnel et diplomatique. Une ouverture marquée par la présence effective de trois anciens présidents de cette chambre : Guy Nzouba Ndama, Richard Auguste Onouvié et Faustin Boukoubi. En prononçant son allocution solennelle, Jean-François Ndongou est revenu sur le contexte particulier dans lequel l'Assem-



Le président de l'Assemblée nationale de Transition, Jean-François Ndongou, prononçant son allocution.

blée nationale a été portée sur les fonts baptismaux, suite à la prise de pouvoir par les Forces de défense et de sécurité (FDS), le 30 août dernier, sans effusion

de sang et autres pertes en vies humaines, comme il l'a d'ailleurs rappelé. "Nous assurons la représentation du peuple. Nous le sommes d'autant plus que nous

avons été nommés sur la base des propositions faites en amont par l'ensemble des composantes de notre société, les politiques, la société civile et les Forces de

défense et de sécurité. C'est encore ici la traduction, aux yeux du monde, de l'acceptation populaire de cette Transition, in fine de son caractère inclusif", soutient le natif de Mandji. Non sans mesurer l'ampleur des attentes des populations : "Chacun de nous peut dès lors, mesurer l'étendue des espoirs du peuple à l'issue de la présente législature de la Transition qui doit nous conduire à redéfinir notre vivre-ensemble".

Pour relever un tel challenge, il est d'avis que la décision présidentielle, relative à la mise sous cloche des clivages politiques, constitue une condition sine qua non. "(...) Nous nous retrouvons ici entre Gabonais, sans obédience politique aucune. Il n'existe donc ni majorité ni opposition. Un seul idéal reste notre boussole et notre source de motivation, la refondation de notre État et la restauration de nos institutions en vue de promouvoir la démocratie, la bonne gouvernance et le respect des droits humains", a-t-il martelé à l'endroit de ses pairs.

L'actuel occupant du Perchoir de renchérir : "C'est donc à travers nous et par nous, que le peuple gabonais, qui a totalement plébiscité le changement de régime et placé sa confiance aux autorités militaires, entend concrétiser sa volonté de voir rebâtir au plus tôt l'édifice de ses institutions. Ce peuple a hâte de voir s'établir le cadre ferme et souple qui garantira à la fois les droits politiques et sociaux de chacun, le fonctionnement régulier des institutions exerçant le pouvoir législatif et celui du contrôle, ainsi que la responsabilité, la stabilité et l'autorité du pouvoir exécutif."

Une refondation de l'État qui passe indubitablement par l'implication des forces vives de la Nation. "(...) La mise en œuvre de ce grand chantier de refondation de notre État ne sera très activement poussée qu'avec le concours de toutes les compétences possibles", soutient-il.

Quelques réactions de "bleus"

ILS font partie des députés qui vont découvrir l'ambiance mais surtout le fonctionnement de l'Assemblée nationale. Alban Stéphane Ossinga Onanga, juriste spécialiste des questions de Propriété intellectuelle, et Judith Lekogo, membre de la société civile, notamment le Copil citoyen, livrent leurs impressions au terme de la première rentrée parlementaire à laquelle ils ont pris part, hier.

Y.F.I
Libreville/Gabon

ALBAN Stéphane Ossinga Onanga : "J'ai été agréablement surpris par le fait que les autorités de la Transition me choisissent pour participer au chantier de la refonte des institutions de notre pays. L'exécution de notre hymne national dans l'hémicycle et le discours du président de notre Chambre m'ont amené à mesurer à nouveau la charge historique qui pèse sur nous. Nous devons contribuer à bâtir un Gabon nouveau. J'entends donc pleinement jouer ma partition avec le soutien de la providence et des mânes de nos ancêtres."



Judith Lekogo : «La cérémonie de ce matin s'est bien déroulée. Le discours du président de l'Assemblée nationale a été clair sur l'engagement patriotique de chaque député. C'est un honneur pour moi de réaffirmer mon engagement civil et patriotique pour ce qui est de ma détermination à me mettre au service de tous et de mon pays. Nous sommes une Assemblée nationale de transition qui a un objectif bien précis : celui de restaurer nos institutions. À ce niveau, je crois que peu importe la situation, nous avons tous l'obligation de penser Gabon d'abord et de nous assurer que chaque décision va impacter positivement le futur du pays.»

